



© Christophe Raynaud De Lage

IMMAQAA, ICI PEUT-ÊTRE

Cirque – Création 2025
Mathurin Bolze
du jeudi 29 au samedi 31 janvier 2026

Jeudi et vendredi — 20h
samedi — 18
Salle Oleg Efremov
À partir de 10 ans
Durée 1h15

Figure majeure du cirque contemporain, Mathurin Bolze part arpenter les immensités blanches avec huit acrobates. Ensemble, ils en restituent la magie et les dangers, entre risque de disparition et possible reinvention de notre condition humaine..

MC93

MC93 — Maison de la Culture
de Seine-Saint-Denis
9 boulevard Lénine 93000 Bobigny
Métro ligne 5 | Station - Bobigny
Pablo-Picasso

Service de presse MYRA
Rémi Fort, Lucie Martin
myra@myra.fr
01 40 33 79 13
www.myra.fr

GÉNÉRIQUE

Conception, mise en scène *Mathurin Bolze*
Dramaturgie *Samuel Vittoz*

Avec *Mattéo Callewaert, Dario Carrieri, Corentin Diana, Anahi De Las Cuevas, Tamila De Naeyer, Helena Humm, Maxime Seghers, Léon Volet*

Conception musicale et sonore

Philippe Le Goff, Jérôme Fèvre

Co-composition *Hortense Airault*

Scénographie *Gala Ognibene*

Machinerie scénique *Nicolas Julliard*

Vidéo *Orin Camus*

Lumière *Victor Egéa*

Costumes *Clara Ognibene*

Régie *Nicolas Julliard, Etienne Debraux,*

Gala Ognibene, Robert Benz, Elie Martin,

Brice Marin (en alternance)

Avec des extraits d'*Un monde sans rivage*,
Hélène Gaudy Actes Sud, 2019.

Production Compagnie Les mains les pieds et la tête aussi

Coproduction Maison de la Danse, Lyon – pôle européen de création, UTOPISTES – Cité Internationale Des Arts du Cirque, La Brèche – pôle national cirque de Normandie, Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – centre dramatique national, Scène Nationale de Bourg en Bresse, Espace des Arts – scène nationale de Chalon-sur-Saône, Château Rouge – scène conventionnée Annemasse, MC2 – Maison de la Culture de Grenoble scène nationale, Bonlieu – scène nationale d'Annecy, MALAKOFF scène nationale – Théâtre 71, Scène Nationale de L'Essonne, MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis

La Compagnie est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Métropole de Lyon et soutenue par la Région Auvergne Rhône-Alpes au titre de son projet artistique et culturel.

Soutiens Convention Institut Français – Ville de Lyon, ministère de la Culture – Direction Générale de la Création Artistique, Dispositif Jeune cirque national du CNAC de soutien à l'insertion de jeunes diplômé.es du DNSP d'artiste de Cirque, Dispositif d'insertion professionnelle de jeunes diplômés de l'ENACR

Accueil en résidence Maison de la Danse Lyon – pôle européen de création, La Brèche – pôle national cirque de Normandie, Bonlieu – scène nationale d'Annecy, MC2 – Maison de la Culture de Grenoble scène nationale, Scène Nationale de Bourg-en-Bresse, Espace des Arts – scène nationale de Chalon-sur-Saône, CNAREP Chalons dans la Rue, Le Vellein – scène de la CAPI, Théâtre de Sartrouville et des Yvelines- CDN

SYNOPSIS

Figure majeure du cirque contemporain, Mathurin Bolze part arpenter les immensités blanches avec huit acrobates. Ensemble, ils en restituent la magie et les dangers, entre risque de disparition et possible reinvention de notre condition humaine.

Inspiré par un voyage au Groenland et des histoires d'explorateurs, Mathurin Bolze et ses complices acrobates composent un livre d'images, comme une rêverie à partir de bribes de souvenirs. Dans un espace constamment changeant, un petit groupe d'humains cherche un lieu où séjourner au gré d'un parcours aventureux fait de glissades, d'envols et de suspension. « Immaqaa » signifie « peut-être » en inuit. Cette incertitude, liée au climat dans ces terres inhospitalières, fait écho à l'instabilité de notre époque. Lui répondent sur scène virtuosité, entraide et aspiration à la beauté.



© Christophe Raynaud De Lage

INTENTION

À l'origine, poursuivre.

« Jusqu'à l'horizon, une immensité aveuglante... Il nous faut regarder autour de nous pour tenter de percevoir cet étrange nouveau monde, et nous devons faire appel à notre imagination pour en saisir les contours. »

tels étaient les quelques mots qui affleuraient dans le spectacle précédent, *Les hauts plateaux*. À l'origine encore, la rencontre ou plutôt les retrouvailles avec Philippe Le Goff, compositeur explorateur, passionné par les peuples et les paysages du grand nord, directeur de Césaré, Centre national de création musicale de 2011 à 2022.

Nous nous étions croisés dans mon enfance autour de mes premières expériences de scène sur lesquelles il était créateur sonore ou spectateur. L'un de ces spectacles mis en scène par Jean-Paul Delore en 1984, au titre prémonitoire s'appelait *Arctic bay*.

C'est autour de cette accroche et de ce désir de voyage, que je le sollicite au printemps 2022 pour imaginer avec son conseil et son accompagnement un voyage d'imprégnation dans les paysages arctiques, voyage dont les enjeux à préciser porteraient sur une collecte de sons, ambiances, éléments naturels, voix, animaux, paysages sonores... mais aussi sur des images photos et vidéo des différents états de la glace et de l'eau, des roches primaires, des phénomènes météorologiques et climatiques, du monde d'avant notre monde... Collecte encore de sensations et d'expériences de ces confins de la planète où la raréfaction des présences et des traces humaines invite à en saisir l'essence et l'essentiel. Une terre mouvante, aux avant-postes de l'impact des humains sur l'environnement, une terre laboratoire, sujette aux enjeux des matières premières ainsi qu'à celui des routes de navigation en évolution, où se concentre la lecture des bouleversements du monde.

Une terre humaine nourrie d'histoires, de pratiques, de rites.

Ce que nous ferons de cette matière est au centre de la création à venir.

Il s'agira de localiser notre Nord magnétique, c'est à dire de partir vers nos propres confins l'endroit qui nous aimante. Un Nord personnel, fictionnel, absolu, qui oriente notre recherche commune, pourvoyeur de lumière et parfois déboussolant.

PROCESSUS DE CRÉATION

Immaqaa,

peut-être, en inuktitut.

Et si le ressort dramatique, dramaturgique résidait dans ce peut-être ? Dans cette hypothèse émise sans affirmation définitive, sans certitude, cette lecture des traces photographiques retrouvées mais altérées, en partie effacées, en partie mises en scène, « menties » en quelque sorte.

Ce peut-être des personnalités à qui l'on prête des pensées, des sentiments, des peurs et des affects. Cette supposition que le drame s'est joué ainsi, dans un enchaînement de faits probables plus qu'avérés.

Ce peut-être du paysage.

Mouvant, en permanente évolution/recomposition, ce sol précaire aux propriétés multiples, infiniment lisse ou chaotique, d'une dureté de glace ou tapis de neige, liquide ou fracturé.

Ce peut-être du climat et de la lumière, dans un jour tremblant et vacillant, de l'éblouissement permanent à la nuit noire pesante qui semble ne jamais finir. Que d'incertitudes...

J'aime les traces incomplètes qui nous laissent la possibilité d'y engouffrer nos projections. D'y tracer nos propres histoires, d'y dessiner nos personnages, de reconstruire le poème que nous saissons par bribes. J'aime la confrontation des éléments et celle du climat. J'aime l'échelle démesurée du temps qui se cache dans la profondeur d'une carotte de glace, l'échelle démesurée de cet espace qui abrite une poignée d'humain dans un désert blanc sans fin.

J'aime imaginer le surgissement de la couleur : un lichen ocre, le vert intense d'une plante microscopique, d'une aurore boréale ; le rouge intense d'une flaue de sang.

Mathurin Bolze

DRAMATURGIE

« Peut-être que la banquise, une étendue de glace, la recherche du pôle nord, tout ce blanc et ce froid, sont les évocations les plus justes de notre condition humaine contemporaine. Pris dans le réchauffement climatique, la débâcle, la violence du capitalisme, la perte de sens et du sensible, voués à disparaître. Le désir de conquête et de maîtrise totale de notre environnement était beau, puissant, peut-être absurde. Nous nous y sommes perdus, alors nous nous tournons vers ceux que nous avons détruit pour tenter d'y comprendre quelque chose. Peut-être allons-nous vers le grand nord et les Inuits parce que nous comprenons dans nos chairs urbaines occidentales qu'ils vont disparaître, ou parce qu'eux seuls maintiennent vivant les mystères qui peuvent nous sauver. Peut-être est-ce simplement du blanc, une qualité de lumière particulière, un décor dans lequel les corps en mouvement prennent une tournure singulière. Peut-être que le roman *Un monde sans rivage*, d'Hélène Gaudy est notre métaphore parfaite. Il y a quelque chose de sa langue, de la construction même de son récit discontinu, de sa démarche qui colle tellement bien à notre intuition de départ. Comme le gel colle la peau qui le touche. C'est dans la dramaturgie de son roman que je vole ce « peut-être » qui traduit non seulement notre incertitude, nos doutes, mais aussi notre délicatesse, notre humilité face à nos pratiques. Peut-être, c'est aussi ce qui nous permet de chercher ensemble, d'oser mettre quelque chose en commun : un mouvement, un son, une parole, une musique, la projection d'une image en mouvement, une posture, un philosophe, un regard, une contorsion, une écoute, une suspension, une lumière. Peut-être bien que ce vortex sensible finira par faire émerger notre conte ; comme le photographe dans sa chambre noire qui espère avoir trouvé les bons ingrédients, les bons mélanges dans les bonnes proportions pour voir se révéler les images de ces hommes, partis en ballon, naufragés dans un désert de glace, sur le papier qu'il plonge dans son bain. »

Samuel Vittoz

BIOGRAPHIE

MATHURIN BOLZE

Directeur artistique

Il collabore avec divers metteurs en scène, chorégraphes et compositeurs tels que Jean-Paul Delore, François Verret, Kitsou Dubois, Guy Alloucherie, Roland Auzet, Richard Brunel, Jean-Pierre Drouet, Akosh, Alexandre Tharaud, Philippe Foch, Louis Sclavis.

Il fait d'abord partie du Collectif Anomalie (*Le Cri du caméléon, 33 tours de pistes, Et après on verra bien*) avant de créer sa propre compagnie les Mains les Pieds et la Tête Aussi (MPTA) en 2001 au sein de laquelle il crée *Fenêtres* (2002), *Tangentes* (2005), *Ali* (2008) avec Hèdi Thabet, *Du goudron et des plumes* (2010), *À bas bruit* (2012), *La Marche* (2015), *Barons perchés* (2015), *Les hauts plateaux* (2019). Il conduit des créations collectives (*utoPistes* avec la Cie XY, *Ici ou là, maintenant ou jamais* avec le Cheptel Aleïkoum) et construit des compagnonnages artistiques avec Dimitri Jourde, Hèdi et Ali Thabet, Juan Ignacio Tula et Stefan Kinsman, ou encore avec Emma Verbeke et Corentin Diana.

Par ailleurs formateur, il met en scène le spectacle de fin d'étude de la 29^e promotion du CNAC en lui associant la 76^e promotion de l'ENSATT. Il a été membre du Collectif artistique de La Comédie de Valence - CDN Drôme-Ardèche de 2015 à 2019 et artiste associé au Manège - scène nationale de Reims de 2018 à 2021.

En tant que directeur artistique du Festival utoPistes créé en 2011, il invente de nouvelles modalités de présentation des œuvres et des artistes, construit d'inédits rassemblements avec le public, mobilisant les institutions dédiées au spectacle vivant de la Métropole de Lyon.

Depuis 2014, la Compagnie MPTA et l'École de Cirque de Lyon portent ensemble le projet d'un lieu dédié aux arts du cirque, dans lequel toute la filière trouvera de la ressource, pour s'entraîner, apprendre, se former, créer, rechercher, découvrir et partager. Ouvert aux amateurs, étudiants, professionnels et tous publics, ce lieu au nom provisoire de Cité internationale des Arts du Cirque devrait ouvrir en 2026 à Vénissieux.

Depuis 2023, Mathurin Bolze est artiste associé du CDN de Sartrouville, dirigé par Abdelwaheb Sefsaf.

SAMUEL VITTOZ

Dramaturge

Dès 2001, Samuel Vittoz se forme pendant 2 ans au conservatoire du 5^e arrondissement de Paris. Admis au concours du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, il travaille avec Dominique Valadié, Andrzej Seweryn, Muriel Mayette, Alain Françon, Philippe Adrien, Caroline Marcadé et Árpád Schilling et obtient son diplôme en 2006.

Il joue dans *Le Mental de l'équipe* de Frédéric Bélier-Garcia et d'Emmanuel Bourdieu, mis en scène par Denis Podalydès au Théâtre du Rond-Point, il joue aussi dans *Car ceci est mon vin* de Julien Guyomard dans *Dissident il va sans dire* de Michel Vinavermis en scène par Gervais Gaudreault.

En 2008, il rencontre Yoshi Oida et danse dans l'opéra *Il mondo de la luna* de Haydn. Depuis, il l'assiste à la mise en scène de *Don Giovanni* de Mozart en 2010, *La Nuit de Gutenberg* de P. Manoury en 2011, *Terre et Cendres* de J. Combier, *Pilgrimm's progress* de V. Williams en 2012, *Yumé* de Kazuko Narita en 2014 et *Les Pêcheurs de perles* de G. Bizet en 2015, *War Requiem* de Britten en 2018. Il assure seul la reprise des *Pêcheurs de Perles* à Oman en 2017 et *Le chant de la Terre* de Mahler à São Paulo en 2018. En 2024 il rejoint à nouveau Yoshi Oida pour la reprise des *Pêcheurs de Perles* à l'opéra de Bordeaux.

Entre 2008 et 2013, il met en scène *Réception et Souvenirs Assassins* de Serge Valletti et le *Conte d'Hiver* de W. Shakespeare à Villeréal, travaille comme dramaturge avec Jeanne Candel pour le spectacle *Robert Plankett* et co-met en scène *Naissance* de Julien Guyomard avec l'auteur.

En 2009 il crée Un Festival à Villeréal et assure depuis la co-direction artistique de cet événement. En 2019 il assiste Mathurin Bolze sur la création des *hauts plateaux* comme dramaturge.



En 2020, il intervient ponctuellement pour un conseil dramaturgique sur la création *À nos vertiges* de Corentin Diana et Emma Verbeke. Entre 2020 et 2022, il accompagne Yoshi Oida et Kaori Ito pour la création et la tournée du *Tambour de Soie* produit par la Maison de la culture d'Amiens. Entre 2019 et 2023, il accompagne Julien Villa et la Cie La propagande asiatique comme dramaturge pour la création du *Procès de Philip K.* et de *Rodez Mexico*.

JÉRÔME FÈVRE

Créateur sonore

Membre fondateur de la Compagnie MPTA, Jérôme Fèvre assure la direction technique de tous les projets initiés par la compagnie. Il est également créateur sonore pour Mathurin Bolze et d'autres artistes croisés lors des projets de la Cie. Il réalise la bande son de *Fenêtres* (2001). Pour *Tangentes* en 2005, il sonorise Akosh S. et Gildas Etevenard. En duo avec le musicien Philippe Foch, il coréalise la musique originale de *Du goudron et des plumes* (2011) et produit le disque tiré du spectacle. Il crée la bande son de *Barons Perchés* (2015). En 2017, il crée le son de *Somnium* de Juan Ignacio Tula et Stefan Kinsman. Il collabore avec Séverine Chavrier sur *Après coups*, *Projet Un-Femme* (2017), les travaux de fin d'étude des étudiants du CNAC (2017) et *Egmont* de Beethoven créé à la Seine Musicale avec la cheffe Laurence Equilbey et In Sula orchestra. Il contribue à la création de l'atelier-spectacle de fin d'étude de la 29^e promo du CNAC et la 76^e promo de l'ENSATT en 2017. Il crée la bande-son avec le guitariste Kamel Zekri pour *Les hauts plateaux* en 2019.

PHILIPPE LE GOFF

Compositeur sonore

Compositeur et artiste sonore, Philippe Le Goff a été directeur de Césaré - Centre national de création musicale à Reims de 2011 à 2022. Il a enseigné le son à l'ESAD (École Supérieure d'Art et de Design de Reims), après avoir enseigné l'inuktitut

de l'arctique canadien à L'INALCO à Paris (Institut National des Langues et Civilisations Orientales), pendant plus de quinze ans.

Son parcours de compositeur et d'artiste sonore est indissociable de son histoire avec le Grand Nord, terre de prédilection qu'il parcourt régulièrement depuis plus de 30 ans. Son travail, depuis longtemps habité par la voix et le paysage sonore, s'est constamment alimenté à la source d'une réflexion sur le langage, l'oralité et la transmission des savoirs et des pratiques. Il a développé depuis 2002 un cycle intitulé *Nature Blues*, regard en miroir de l'homme, de la nature et de la culture.

Depuis 2015 un nouveau cycle intitulé *Traces & Esquisses* s'intéresse aux « écritures » réelles ou imaginaires nées de la lecture du monde et caractéristiques des cultures orales. Lire et observer, imaginer et esquisser, transformer en « récit » les formes réelles ou rêvées, fruits du hasard ou intentionnelles, signes du corps ou de la nature, toute forme susceptible d'être lue et interprétée : des lignes de la main à la configuration des nuages, à l'organisation des étoiles ou des « Laissez de mer » que les courants marins abandonnent sur les plages...

GALA OGNIBENE

Scénographe

Gala Ognibene est scénographe, diplômée de l'ENSATT (2014), et de l'ESADSE (2011). Elle conçoit la scénographie de *Woyzeck* mis en scène par Ismaël Tifouche (2015), *La Fonction Ravel*, mis en scène par Claude Duparfait et Célie Pauthe (2016), puis *Le Froid augmente avec la Clarté* (2017). *Dîner en ville*, mis en scène par Richard Brunel (2017), *L'Homme de rien*, mis en scène par Eric Petitjean (2018), *Ariana*, mis en scène par Ismaël Tifouche (2020), *Antigone*, mis en scène par Daniel Léocadie et Daniel Waro (2021), *Le bal du nouveau monde*, du Ring Théâtre, mise en scène de Guillaume Fulconis (2022), *Longtemps je me suis levée tôt*, mise en scène de Claire Barrabès (2022), et *Smog* mise en scène de Pauline Collin (2022). Elle collabore régulièrement en tant que scénographe avec la Cie Florence Lavaud - Chantier Théâtre : *Les*

Ondes Sonores, Plume, Songes, Hors champ, Métamorphoses, Puck et Chaperon. Avec la compagnie de danse Aniki Vovo : *O que importae o caminho* (2018) et *O canto do sapo* (2020), *Un Oiseau* (2021), et *Des Oiseaux* (2023). Avec le Terter Théâtre : *En l'espèce* (2013), *Cellules* (2014), *Marx est mort* (2017) et *Bête Noire* (2022), théâtre en milieu pénitentiaire. Et en tant qu'accessoiriste avec David Lescot : *Les ondes magnétiques* (2018), *Une femme se déplace* (2019). Depuis 2019, elle est associée à CEN/construction, atelier de décor situé à la Griotte, à Die.

CLARA OGNIBENE

Costumière

Elle intègre la première promotion de concepteur costume à l'ENSATT en 2007. Elle aime tisser les histoires comme les langues, sur différents terrains de jeux sensibles et artistiques. Comme créatrice de costumes, elle croise la route d'Ariane Mnouchkine, Christian Schiaretti, Claudia Stavisky, Sylvie Mongin-Algan et la Cie trois-huit, Florence Lavaux, Le groupe Tonne...

En 2013, elle est lauréate du concours européen (France, Italie, Allemagne) d'opéra Wagner 2000, pour la création du *Vaisseau fantôme*. Elle collabore, comme assistante costume avec Frank Castorf, pour la création de *Bajazet*. À l'opéra, avec André Engel, Stefen Herheim, Lee Bradley, Olivier Py, Richard Brunel, Peter Langdall... Elle crée des costumes entre autres pour les chorégraphes Flora Detraz, Ioannis Mandaounis, Pierre Pontvianne, la Cie Anikivovo, Cie Raie Manta et collabore à la recréation d'*Aufdem gebirge Hat man ein geschrei gehört* de Pina Bausch en 2021, ainsi qu'avec Marcos Morau pour *La Belle au bois dormant* en 2022. Participation à la biennale de danse de Lyon pour les territoires de Grenoble et Saint Marcellin *Dans les peaux de l'Afrique* en 2021. Actuellement en création avec la compagnie Canticum Novum pour le spectacle jeune public *NOUR* à l'Opéra de Saint-Étienne et le spectacle *Des oiseaux* de la Compagnie Aniki Vovo à l'atelier de Paris.

ORIN CAMUS

Vidéaste

Orin Camus a grandi au sein d'une famille d'artistes, développant sa passion pour la danse, la musique et les arts du cirque. Après des études de danse classique au Conservatoire de Toulouse, il intègre en 2000 le Centre National de Danse Contemporaine d'Angers, où il affine son goût pour une danse improvisée et physiquement engagée. Sa carrière débute en 2002, collaborant avec des chorégraphes comme Paco Décina et Valérie Rivière. En 2012, il fonde avec Chloé Hernandez l'association Yma, compagnie de danse contemporaine et résidence de création ; ensemble, ils créent une dizaine de pièces chorégraphiques. Orin est aussi compositeur/dj et vidéaste, contribuant aux bandes sonores et projections de ses œuvres et pour d'autres productions artistiques.

VICTOR EGÉA

Éclairagiste

Victor Egéa a été diplômé en études théâtrales à l'université d'Aix-en-Provence avant de rejoindre en 2005 l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg (TNS). Dès 2008, il se consacre à une carrière d'éclairagiste et de vidéaste, principalement dans les domaines du théâtre et de l'opéra.

Au fil des années, il a collaboré avec de nombreux metteurs en scène, tels que Rémy Barché, Lydia Ziemke, Benoît Bradel, Laurent Vacher, Lucie Berelowitsch, Maëlle Poesy, Blandine Savetier, Jacques Vincey, Richard Brunel, ainsi que plus récemment avec Boris Gibé, Jean-Yves Ruff et le metteur en scène allemand Kevin Barz. Il a également travaillé aux côtés de compositeurs comme Eric Maestri et Mathieu Corajod, apportant sa contribution à la mise en place visuelle des œuvres.

ANAHÍ DE LAS CUEVAS

Contorsionniste, suspensive

Née à Buenos Aires, Anahí découvre le cirque à 17 ans et débute sa vie d'artiste au sein du cirque traditionnel Criollo. Six ans plus tard, elle approfondit sa formation au Centre national des arts du cirque (CNAC) et obtient son diplôme en 2016 avec un cerceau en fer d'un mètre de diamètre comme partenaire. Elle consacre sa formation à exploiter et exprimer ses capacités physiques, ce qui la conduit vers une recherche autour de la contorsion et de la dislocation et des mécanismes de l'illusion d'optique. Elle est porteuse et auteure de ses propres projets ainsi qu'interprète dans différentes compagnies. Au fil de son parcours elle a collaboré avec Angela Laurier, Cie MPTA, Teatro del Silencio, le collectif AOC entre autres. Co-auteure de *PROViSO/RE* (compagnie l'un Passe), elle obtient en 2018 la bourse d'écriture Beaumarchais, avec lorhanne Da Cunha. En 2019, elle intègre la compagnie MPTA, avec *Les hauts plateaux* mis en scène par Mathurin Bolze. En 2020, elle crée le Collectif Sismique avec Nicolas Fraiseau, Léa de Truchis et Christine Tiana. En 2021, elle fait son premier solo en tant que porteuse de projet : *Le corps sans Organes* avec Lola Etiève (créatrice son). À l'automne 2025 Anahí De Las Cuevas commence une nouvelle création pour la salle : *SERÉ MILLONES*.

LÉON VOLET

Acrobate, mât chinois

Acrobate et artiste de performance physique, Léon Volet, élabore un langage ayant pour point d'ancrage le cirque et son rapport aux objets. C'est après des études en sciences de l'environnement à l'université de Lausanne qu'il s'oriente vers le cirque à Turin puis au Centre National des Arts du Cirque. Dès la fin de sa formation, il collabore avec différents collectifs et créé des formes spectaculaires qui explorent la variété des champs du cirque. *No Panication* avec Sandra Reinchenberger est une

première tentative autour d'un unique agrès, le trapèze ballant. Suivra, en 2019, le spectacle *l'estetica dell'Orso* avec EDO Cirque : le projet revendique une écriture circassienne fragmentée. Viendra le collectif la horde dans les pavés et le spectacle en déambulation in situ, *IMPACT D'UNE COURSE*, qui fait de la ville un agrès de cirque.

En parallèle il participe à différentes performances notamment avec le collectif Les mains sales et la société protectrice des petites idées. En tant qu'interprète il travaille avec Maroussia Diaz Verbeke puis actuellement comme danseur-conteur avec Heidi Kipfer et actuellement avec Ana Laura Nascimento pour le spectacle *Agua bentà*.

TAMILA DE NAEYER

Voltigeuse, portés acrobatiques

Après des années de pratiques sportives elle va à la rencontre du cirque en 2012. C'est dans le cadre de cours amateur à l'école de cirque de Bruxelles qu'elle rencontre Maxime Seghers et les portés acrobatiques. Dans un élan d'envie commun de scène, ils se forment ensemble à l'école de cirque Jules Verne et intègrent ensuite l'Académie Fratellini comme apprentis. Ils sont diplômés en juillet 2021. Durant leurs formations, ils croisent le chemin d'artistes tel que Sylvère Lamotte - cie Lamento, Christophe Huysman, Frédéri Vernier, Alexandre Fournier, Fred Blin - Les Chich Capon et d'autres qui les ont accompagnés à trouver une forme de leurs pratiques qui leurs est propres.

Leurs recherches se situent dans un univers de portés non conventionnelles, mêlées avec de la danse contact et des briques d'arts martiaux. Depuis la sortie d'école, Tamila s'est engagée dans la création du spectacle *Chair et os* de la cie Jérôme Thomas jusqu'en juin 2022 en tant qu'acrobate et à repris un rôle depuis janvier 2023 dans le spectacle *Corps extrêmes* de Rachid Ouramadane en tant que voltigeuse.

MAXIME SEGHERS

Porteur, portés acrobatiques

Maxime Seghers a commencé le cirque aux alentours de 8 ans dans une école de pratique amateur à Bruxelles - et en parallèle, pratiqué le judo, le tricking et la capoeira.

À l'École de Cirque de Bruxelles, il rencontre Tamila De Naeyer avec laquelle il décide de se former aux portés acrobatiques.

Ensemble, ils suivent la formation préparatoire du pôle cirque Jules Verne d'Amiens, puis la formation d'apprenti au sein de l'Académie Fratellini jusqu'en 2021. Dès lors, il travaille avec Le Théâtre du Phare - Olivier Letellier dans *Un Furieux Désir de Bonheur*, avec le chorégraphe Rachid Ouramdan dans *Corps extrêmes* et avec le circassien Camille Boitel dans *La Lévitation Réelle*.

HELENA HUMM

Trapeziste, suspensive

Helena découvre et se tourne vers le cirque à Circomedia - Centre for Contemporary Circus and Physical Theatre (Bristol, Angleterre). Elle choisit pour discipline le trapèze fixe.

Après deux ans, elle intègre le Centre National des Arts du Cirque / CNAC Châlons-en-Champagne, où elle travaille au sein de l'école avec Fanny Coindet, Pierre Rigal, Gilles Cailleau et Christophe Haleb. Elle finit ses études au CNAC et elle enchaîne avec la tournée de *After all*, une création collective sous la direction artistique de Séverine Chavrier. Ensuite elle participe à la création d'un spectacle de Séverine Chavrier, en tant que comédienne / circassienne. En parallèle, elle continue de jouer du trapèze dans des événements comme L'Atelier du Plateau Fait Son Cirque, ou The Gala Show de la Convention Européenne de Jonglage. Elle forme le collectif Les Glaneuses et iels travaillent actuellement sur leur première création 2025.

CORENTIN DIANA

Acrobate, voltigeur

Corentin Diana découvre le cirque par le Pop Circus, école amateur de Auch. Il s'initie au jonglage, à la bascule et à l'acrobatie et poursuit sa passion en intégrant le CNAC. Issu de la 29^e promotion, il participe au spectacle de sortie d'école *Atelier 29*, mis en scène par Mathurin Bolze, où une affinité artistique se développe durant la création.

Depuis, il est auteur-interprète et fait de l'acrobacie son vocabulaire d'expression scénique. Il a notamment travaillé avec la Cie 111 pour la reprise du spectacle *Plan B* d'Aurélien Bory et Phil Soltanoff. Avec Emma Verbèke, en tant qu'artistes compagnons de la Cie MPTA, ils conçoivent leur premier projet artistique sous la forme d'une maquette précédant une forme longue ; *À nos Vertiges* (2020). En parallèle de ce compagnonnage, il participe à la création puis à la diffusion du spectacle *Les hauts plateaux* conçu par Mathurin Bolze en 2019. Cette même année, il créé également un duo pour l'espace public, le spectacle *Wake up !* avec Léonardo Ferreira. Depuis 2018, il travaille également sur le développement du cirque sur l'île de Mayotte ; avec l'association Hip Hop Évolution, il accompagne de jeunes danseurs en voie de professionnalisation avec la création du spectacle *Yatru Cirki*.

DARIO CARRIERI

Acrobate, porteur

Élève associé de l'ENACR Dario Carrieri né le 30 juillet 2001 à Massafra en Italie. En parallèle de son baccalauréat en sciences du sport, il pratique le cirque pendant 8 ans au « Circo Laboratorio Nomade » à San Simone avant de rejoindre l'École Salto au Portugal pour 1 an. Lors des élections de l'ENACR en 2022, il rencontre Mattéo Callewaert et c'est le coup de foudre artistique. Ensemble ils formeront le duo « Senza Senso » et obtiennent leur brevet artistique des techniques de cirque en juillet 2024. Dario travaille avec les compagnies MPTA, Hors Surface, Pole K, Lunatic ou encore Libertivore.



MATTÉO CALLEWAERT

Acrobate, voltigeur

Élève associé de l'ENACR Mattéo Callewaert né le 21 septembre 2003 à Orléans. Après son baccalauréat option cirque obtenu en 2021 à l'École Nationale de cirque de Châtellerault, Mattéo rejoint la formation préparatoire du Centre Régional des Arts du cirque de Chambéry (Arc en cirque). Lors des sélections de l'ENACR en 2022, il rencontre Dario Carrieri et c'est le coup de foudre artistique. Ensemble ils formeront le duo « Senza Senso » et obtiennent leur brevet artistique des techniques de cirque en juillet 2024. Dario travaille avec les compagnies MPTA, Hors Surface, Pole K, Lunatic ou encore Libertivore.

TOURNÉE

Théâtre Molière, scène nationale, Sète

Les 5 et 6 décembre 2025

Maison de la Culture d'Amiens

Les 11 et 12 décembre 2025

Grand Théâtre de Provence,
Aix en Provence

Les 16 et 17 janvier 2026

Le Phenix, centre européen de création,
Valenciennes

Les 22 et 23 janvier 2026

MC93 – Maison de la Culture de
Seine- Saint-Denis, Bobigny

Du 29 au 31 janvier 2026

Théâtre 71, scène nationale - Malakoff

Les 5 et 6 février 2026

Théâtre d'Orléans, scène nationale

Du 18 au 20 février 2026

Scène nationale de l'Essonne

Les 13 et 14 mars 2026

Les Quinconces, scène nationale, Le Mans

Les 20 et 21 mai 2026

Théâtre du Rond Point Paris

Du 5 au 14 juin 2026